Les principales approches de la philosophie dite « morale »



Sources: Outre le dictionnaire de l'académie Française, le centre national des ressources textuelles, l'Encyclopédie Universalis ou Wikipedia, ces transparents compilent des informations disponibles en ligne, les principales URLs sont données en fin de slides.

I – Ethique et responsabilité sociétale Les principales approches en éthique

Il y a principalement trois façons d'envisager l'éthique « normative »

- 1. le déontologisme,
- 2. le conséquentialisme,
- 3. et l'éthique des vertus.

D'autres réflexions existent, quelques unes seront abordées...

Source: https://mapage.clg.qc.ca/guyferland/coursethi2.htm

1ère approche : le Déontologisme (Kant)



- Le jugement de la moralité d'une action se fait en fonction de devoirs, obligations ou interdits moraux catégoriques (doctrine de Kant)
- Une action est intrinsèquement bonne ou mauvaise selon qu'elle correspond ou non à des lois ou devoirs. Exemples : « ne pas tuer », « ne pas mentir ».
- Pour la philosophie morale de Kant : tuer ou mentir sont des actions mauvaises en toutes circonstances (Il était indéboulonnable sur ses positions – sources historiques reproductibles > certaines)

Avec cette vision : un acte bon est un acte bon « en soi », par définition.

Ok, ok... mais si par un mensonge (mauvais...), je peux sauver une vie?

Source: https://la-philosophie.com/kant-mensonge

Variante : le déontologisme pluraliste

- Il existe un déontologisme pluraliste qui affirme que les actions humaines sont à juger en fonction de plusieurs principes distincts, comme :
 - ✓ le devoir de ne pas faire de mal à autrui inutilement (principe de non-malfaisance),
 - ✓ le devoir de se conformer aux engagements librement donnés (principe de fidélité),
 - ✓ le devoir de remercier ceux et celles qui nous ont aidés (principe de gratitude),
 - ✓ le devoir de compenser les personnes à qui nous avons fait un tort (principe de justice restaurative) quand c'est possible...,
 - ✓ etc.

http://www.histophilo.com/ethique_deontologique.phr



2ème approche Le Conséquentialisme



(Bentham)

- Le jugement de la moralité d'une action se fait en fonction des conséquences de cette action (ici, mentir pourrait être justifié par le fait de protéger une personne,...).
- On est sur une notion qui se dérive en **utilitarisme** (J.S. Mill à découvrir dans la suite des slides).
- L'éthique utilitariste anglo-saxonne regarde l'impact des actions et des choix sur le plus grand nombre d'individus avec un objectif principalement « économique ».

Avec cette approche, un acte bon est un acte qui a de bonnes conséquences.

Ah..., ok, ok... Du coup, en volant quelques personnes..., je peux en aider plein d'autres dans la rue... Euh c'est sûr que c'est bon ça?

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cons%C3%A9quentialisme

Du conséquentialisme (Bentham) à l'utilitarisme (Mill)

- L'utilitarisme est une théorie conséquentialiste qui découle du progressisme. Elle évalue une action (ou une règle) uniquement en fonction des conséquences escomptées. Dans ce cadre, les conséquences et les circonstances d'une action sont la seule base permettant de juger de la « moralité » de l'action.
- A l'opposé de l'égoïsme, l'utilitarisme insiste sur le fait **qu'il faut considérer le bien-être de tous en maximisant la somme des « bien-être »** et non le bien-être de l'acteur seul.
- L'utilitarisme place la raison à la source des actions et **se conçoit comme une éthique** devant être appliquée tant aux actions individuelles qu'aux décisions politiques et tant dans le domaine économique que dans les domaines sociaux ou judiciaires.
- Les anti-utilitaristes qui perçoivent dans l'utilitarisme l'hégémonie d'un modèle économique et une approche purement instrumentale pour justifier les actions politiques et les inégalités sociales.

Source - https://fr.wikipedia.org/wiki/Utilitarisme

Quelques exemples de dérives utilitaristes utilisant la recherche opérationnelle

- Quand on souhaite maximiser la somme des utilités individuelles, alors peu importe qu'un nombre très élevé de personnes bénéficie d'un bonheur individuel très limité et qu'un nombre très réduit de personnes bénéficie d'un bonheur individuel très étendu, la somme des utilités sera la même et le résultat indifférent pour l'utilitariste.

 Cette approche est pour beaucoup « éthiquement / moralement inacceptable ».
- De même, si le critère est **la moyenne** des utilités par individu, alors il peut être rationnel de réduire le nombre d'individus et d'augmenter la moyenne de leurs utilités individuelles, en promouvant par exemple une politique eugéniste qui élimine les individus dont la capacité à atteindre une utilité correcte est réduite, là aussi l'approche est « éthiquement / moralement inacceptable ». Utilitarisme sacrificiel...

Autres exemples d'utilitarisme "sacrificiel"



L'accusation de sacrifice peut porter sur des cas où le « sauvetage » est moins flagrant :

- Dans le choix d'un modèle de société, l'utilitariste défendra le modèle qui permet le bonheur du plus grand nombre, indépendamment de la répartition de ce bonheur.
- Pour choisir qui « sacrifier », le classement automatique des individus suivant des critères les enferment sans réelle possibilité de changement pour eux.
- Poids de l'historique « informatique »... déduction : futur délinquant, futur assassin, futur terroriste... Opprimer des groupes sociaux au profit d'autres groupes semble donc possible dans une perspective utilitariste.
- Dans l'évaluation globale de la moralité, les bonnes et les mauvaises conséquences se compensent. Si pour augmenter la satisfaction du plus grand nombre on doit sacrifier une personne ou un groupe de personne, l'utilitarisme soutient que c'est ce qu'il « faut » faire!

Pour eux le « sacrifice » des autres serait alors « un devoir » - est-ce bien sûr ?

Une autre dérive sacrificielle : le « progrès technique » comme valeur utilitariste

L'idéologie technicienne – misant tout sur le progrès technique – est le summum de l'utilitarisme :

- « La Technique suppose la création d'une nouvelle morale. [...] La morale technicienne présente deux grands caractères (étroitement liés) : d'une part, elle est une morale de comportement, d'autre part, elle exclut la vraie problématique morale. [...] les problèmes d'intentions, de sentiments, d'idéaux, de débats de conscience... ne la concernent pas. [...]
- Et ce comportement doit être fixé [...] en fonction de règles techniques précises. [...] Tout cela conduit à remettre en question la problématique du choix du bien et du mal, la décision individuelle, la morale subjective : il n'y a plus (réellement) de choix à effectuer car le comportement bon est celui que la technique demande et rend possible. [...]
- L'on peut tout remettre en question dans notre société mais pas la [le progrès] technique, qui se révèle alors comme valeur décisive. Et en tant que valeur, elle est 'désirable'. Elle mérite bien que toutes les forces y soient consacrées, elle mérite bien que l'homme s'y sacrifie...» Jacques Ellul (dénonçant cette approche...)

Jacques Ellul - Le vouloir et le faire, 1964, réed. Labor et Fides, coll. « Philosophie », 2013, p. 211-215.

La 3^{ème} approche : l'éthique des « vertus »

• La vertu est une notion d'inspiration Aristotélicienne



frwikipedia.org : wiki : Aristole * Aristote — Wikipėdia

La vertu selon Aristote. ... La vertu morale a son origine dans les actes vertueux : « c'est en pratiquant les actions justes que nous devenons justes, les actions modérées que nous devenons modérée » (EN. II, 1 1103b1). Ainsi Aristote définit-il génériquement la vertu comme hexis. 4 dec 2010

- L'éthique des vertus met l'accent sur la réalisation de soi en relation avec les autres, sur l'accomplissement individuel à travers des qualités essentielles telles que le courage, le bon caractère que l'on peut acquérir, et non à travers le respect de principes universels ou de conséquences pour le bien de la majorité des personnes.
- On sort des cadres rigides du « devoir » ou de la « recherche de bénéfice »,
 ces qualités peuvent s'étudier, se travailler, et l'on peut donc progresser...



L'éthique des vertus et l'existentialisme Se demander comment devenir peu à peu une « meilleure personne »...



japonais 改善, *kaizen* « amélioration » issu du chinois classique

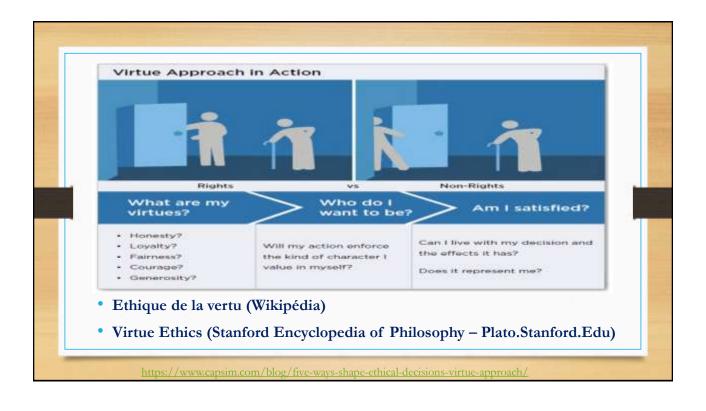
La plupart des théories de l'éthique de la vertu s'inspirent d'Aristote: une personne vertueuse est quelqu'un qui acquiert des traits de caractère idéaux.



- Ces traits peuvent découler de tendances internes naturelles (ou pas), mais elles doivent être entretenus ; cependant, une fois établis, ils deviendront stables.
- Par exemple, une personne vertueuse est quelqu'un qui est 'gentil' dans de nombreuses situations au cours de sa vie parce que c'est son caractère acquis et non parce qu'elle veut maximiser son utilité ou simplement faire son devoir.
- Contrairement aux théories déontologiques ou conséquentialistes, les théories de l'éthique de la vertu ne visent pas en premier lieu à identifier des principes universels pouvant être appliqués dans n'importe quelle situation morale.
- Les théories de l'éthique de la vertu traitent de questions plus larges :

"Comment devrais-je vivre?" - "Qu'est-ce qu'une vie bonne? - "Quelles sont les valeurs familiales et sociales appropriées ? Que devrais-je faire pour devenir une meilleure personne ?

Source Anglophone: Virtue Ethics (Internet Encyclopedia of Philosophy)- https://www.iep.utm.edu/virtue/



Des liens entre 'Info' & 'Philo' morale Un exemple « l'existentialisme » qu'es aquo : « kezako » ?



- L'existentialisme est une thèse qui dit qu'un être humain n'est jamais vraiment une personne « achevée » figée par son passé, mais qu'il se construit au fur et à mesure de ses actes.
- En nous définissant au fur et à mesure de nos actes, et nous pouvons toujours choisir d'en poser de nouveaux qui dessinent un chemin différent.
- L'existentialisme dit qu'un individu se construit au fur et à mesure de ses actes et peut toujours changer, devenir un autre, peut-être meilleur grâce à sa volonté.

C'est le fameux « l'existence précède l'essence » de Sartre – nous verrons ce qui est entendu par « essence » avec l'essentialisme dans les transparents suivants avant de revenir à la déclinaison existentialiste d'Arendt montrant le besoin de formation éthique.

https://www.philomedia.be/essentialisme-securite-et-totalitarisme-certains-humains-sont-ils-intrinsequement-des-monstres/



Euh.. et l'essentialisme?



L'essentialisme considère que les choses et/ou les hommes peuvent être appréhendés en fonction d'une « nature », d'un « fond » permanent, qui ne change pas, une identité « fixe » en quelque sorte. L'essence constitue l'ensemble des éléments constitutifs d'une chose.

- 1. Essentialisme "fort": « tous les humains ont telle caractéristique commune innée, par nature. Tous les humains sont fondamentalement bons / mauvais (dès la naissance) ». > Une caractéristique immuable innée commune à tous les humains. "tous les humains ont telle caractéristique commune innée, par nature. « Soit fondamentalement bons (Rousseau) / soit mauvais, belliqueux égoïstes (Hobbes).
- Essentialisme "faible": « les humains peuvent être catégorisés en fonction de différentes caractéristiques innées, par nature. Certains humains sont fondamentalement bons. Certains humains sont fondamentalement mauvais ».
 - > Différentes caractéristiques immuables innées, permettant de différencier les humains entre eux.
- 3. Essentialisme "minimaliste": « les êtres humains peuvent acquérir définitivement certaines caractéristiques qui constituent leur identité profonde. Certains humains deviennent plutôt bons, d'autres plutôt mauvais : cela devient leur identité ».
 - > Différentes caractéristiques immuables acquises, permettant de différencier les humains entre eux.

https://www.philomedia.be/essentialisme-securite-et-totalitarisme-certains-humains-sont-ils-intrinsequement-des-monstres/







Exemple: l'eugénisme

L'eugénisme est un essentialisme "faible" qui a donné lieu à des applications politiques abjectes. Cette doctrine considère qu'il y a des êtres humains "supérieurs" physiquement ou génétiquement parlant. Du coup, les personnes en situation de handicap, souffrant de maladies incurables, de sénilité feraient partie d'une catégorie de population "déficiente".

L'identité individuelle est réduite à une capacité évaluée, échelonnée moralement, on classe en fonction de ce critère. De nouveau, les applications politiques sous-jacentes à une telle manière de voir les choses ont déjà pu être observées : élimination des "faibles", soumission d'individus à d'autres, exclusion sociale...

Madeline Stuart, mannequin, porteuse de trisomie 21, Jade Ehlers Photography



VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES DAVIS CONSTITUTEMENT SUPÉRIEN ET LA RICHERCHE

cellule-harcelementsexuel@uca.fr - tél. 07.88.91.82.86

Un autre exemple le Sexisme



Le sexisme est un exemple supplémentaire d'essentialisme "faible".

- A un niveau d'organisation sociale, il est générateur d'inégalités : situations de domination, de violences, de discriminations, d'amenuisement des libertés par des normes le sexe 'fort' contre le sexe dit 'faible'...
- Les femmes et les hommes sont réduits à des rôles, à des manières d'agir. Cela réduit leur liberté et essaye de justifier des traitements inéquitables.

Effet bulle et quelques exemples de « dangers » avec l'informatique et l'essentialisme...

- De plus en plus d'algorithmes sont utilisés pour prédire les comportements des individus, notamment sur base de leurs fréquentations et habitudes « dévoilées » numériquement.
- Opinions politiques, crédit social et discriminations associées...
- Politiciens, banquiers, assureurs, agents du renseignement (avec des modélisateurs, des informaticiens derrière...), ceux-ci n'hésitent pas à utiliser ces données (des "signaux faibles") pour tâcher de prédire des comportements... ce qui occasionne par ce biais, une fois de plus, des discriminations...
- Potentiel mauvais payeur ? Potentiel opposant politique ? Potentiel terroriste ? Potentiel criminel ? Potentiel collègue de travail pénible (on n'embauche pas...) ?

https://www.philomedia.be/essentialisme-securite-et-totalitarisme-certains-humains-sont-ils-intrinsequement-des-monstres/





Arendt: Quelle réponse existentialiste à "la banalité du mal"?

- HANNAH ARENDT
- En observant le procès du criminel de guerre nazi Adolf Eichmann, Arendt comprend que des êtres humains "normaux" mis dans des rôles, des normes, des systèmes contraignants... peuvent se comporter en monstres...
- Les hautes positions hiérarchiques "haut grade" ne changent rien à la "finitude humaine" au contraire le mal peut-être amplifié si on n'a pas appris avant à poser des actes moraux.
- « ...Eichmann, lui, ne parle pas ou halbutie la "grotesque" phraséologie nazie jusqu'au pied de la potence, il complote, il aime le secret. S'il ne "pense pas", c'est qu'il a transformé sa pensée en monolithe. Alors que le courage est pour Arendt la vertu politique par excellence, tournée vers le monde et vers les autres; Eichmann se fige dans son égoïsme. Plus qu'un homme ordinaire, Eichmann reste donc un « banal » antihéros aux actes monstrueux ».
- Lorsqu'Arendt dit que "<u>c'est dans le vide de pensée que s'inscrit le mal</u>", elle ne veut pas dire que les gens mauvais sont des idiots "par nature", qu'ils sont incapables de lire ou de calculer, mais que ce sont <u>des personnes qui n'ont pas exercé leurs facultés de jugement moral</u>.

https://www.philomedia.be/vertus-deontologisme-et-consequentialisme-les-3-voies-de-la-philosophie-morale/

Contre l'immobilisme et la fatalité : il est possible d'agir au niveau individuel et social pour développer le sens moral.

Pour Arendt, le jugement moral n'est pas quelque chose que l'on peut acquérir "une fois pour toutes". **C'est un potentiel qu'il faut exercer, entrainer, pratiquer**. Cette perception a deux enjeux fondamentaux :

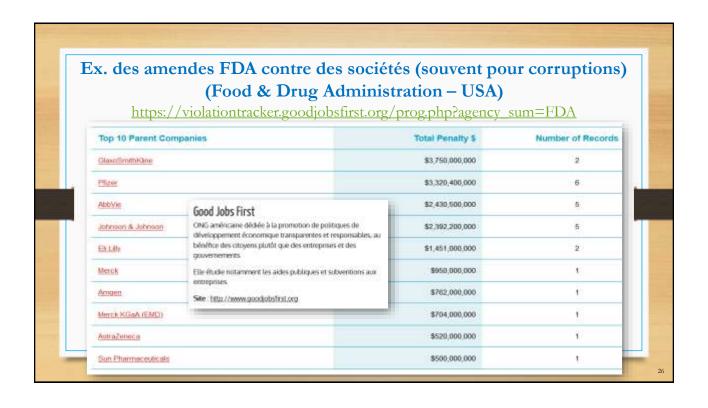
- Il est possible de développer des habitudes « éthiques » pour s'accomplir et de devenir une "meilleure personne". On développer une attitude réflexive vis-à-vis de nos actes par rapport à nous-mêmes, à autrui et au monde. Une invitation éthique individuelle : la personne humaine dispose d'une marge de liberté qu'il lui revient d'assumer.
- Il existe des environnements et des systèmes qui sont plus ou moins propices à l'exercice du jugement moral. Il est souvent possible de se libérer de structures nous aliènent, qui pensent à notre place ou restraingnent nos libertés. On peut favoriser un cadre plus propice au jugement moral, à travers l'éducation par exemple...

https://www.philomedia.be/quest-ce-que-lexistentialisme/



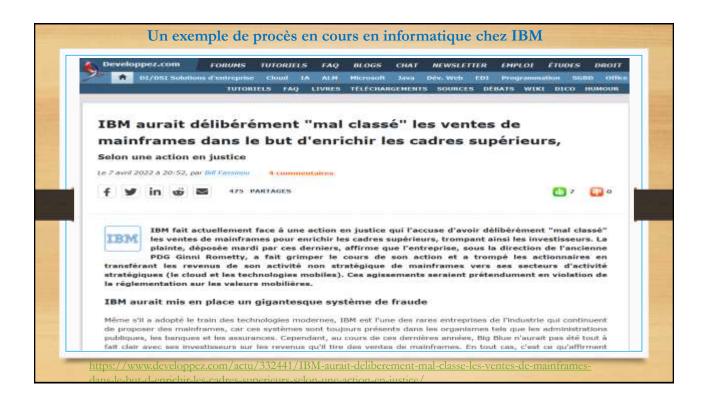






Bank	Pacent	Total Penalties	Number of Records	
1	BankstAmenca	\$82,901,469,908	264	
2	JPMuroan Chase	\$36,060,746,133	196	
3	BP.	835,706,415,921	310	
4	Volkswaden	\$25,931,757,730	107	
5	Chamb	825,540,645,217	217 156	
6	Wells Farus	\$21,974,892,941	221	
7.	Deutsche Bank	\$18,341,457,302	76	
8	LIBS	\$16,854,236,334		
9	Gordman Bachs	\$16,388,580,096	00	
10	Johnson & Johnson	\$14,760,947,763	65	
11	Baret	813,763,215,508	141	
12	Nativest Group PLC	\$13,516,771,657	33	
13	Bh/P Faribas	\$12,147,863.950	19	
14	Cradit Gurana	\$10,732,400,126	40	
15	Merck	Merck \$10,467,285,581		
16	Chias \$10,193,896,333		75	
17	Moroan Stanley	\$9,934,761,234	189	
18	Purdue Plumia \$9.262,372,787		10	
19	GracoSmmHdine \$8,739,033,406		39	
20	McKeepen	\$8.984,688,718 37		
21	AmensusceBersen	\$7,425,502,274	21	
22	Toyota	\$6,856,477,187	49	
23	Cardinal Health	\$6,745,255,382	31	
24	HSBC	86,512,909,407	64	

BANK	CURRENT PARENT	TOTAL PENALTIES	NUMBER OF RECORDS	
d	Bank of America	\$87,286,650,890	328	
2	JPMorgan Chain	\$39.688.888.209	277	
3	BE	\$36,486,562,463	409	
4	LIUS	\$31,069,299,125	179	
5	Wells.Europ	\$27,616,269,251	266	
6	Citigroup	\$26,945,611,792	181	
7	Volkavvacen	\$26,203,195,505	112	
8	Johnson & Johnson	\$24,497,162,770	88	
9	Deutsche Sank	\$20,011,467,563	99	
10	PG&E Corp.	\$19,997.607,075	135	
.11	3M Company	\$19,694,417,115	135	
12	Goldman Sacts	\$17,729.358.987	111	
13	Bayest	\$15,782,107,495	124	
14	NatWest.Groop.Pt.C	\$14,370,701,618	43	
15	Pficer	\$10,948,368.523	98	
16	Morgan Stanley	\$10,760,502,443	203	
17	Merck	\$10,710,400.031	89	
18.	BNP Paritus	\$10,363,464,666	96 23	
19	Teva-Phaomaceutical Industries	\$10,242,576,796	96	
20	GlasoSmithKline	\$9,572,803,406	50	
21	McKenson	\$9,570,363,756	44	





Quelques autres réflexions et approches éthiques existent (mais elles sont peu répandues).



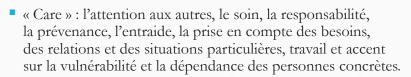
Bien des approches ont vu le jour:

- éthique biocentrée (sans anthropocentrisme), elle est associée à la 'Deep Ecology' approche de Kant appliqué à tous les être vivants évitant l'anthropocentrisme.
- éthique du sentiment (Hume) : ce sont les sentiments qui guident les actions, qui les stimulent, qui les motivent la raison nous permet de prendre du recul et de contrôler nos sentiments.
- éthique du care (Gillian) : parfois appelée éthique de la sollicitude, c'est un courant de la philosophie morale contemporaine qui se rattache au féminisme en réaction à l'échelle de développement moral de Kholberg où les femmes étaient « classées inférieures ».

Source: https://mapage.clg.qc.ca/guyferland/coursethi2.htm

Zoom « éthique du 'care' » Prof. Gillian Philosophe et psychologue

(Prof. Harvard, Cambridge, New York...)





En tentant de comprendre pourquoi les femmes ont tendance à se situer dans les stades inférieurs de l'échelle de Kholberg, Gillan développe une réflexion qui mène à l'éthique du care. Les tâches du care sont largement attribués aux femmes dans la famille et la société, tout en étant dévalorisés et marginalisées. Gilligan veut redonner une importance et une considération à ces tâches. Son livre fondateur « Une voix différente » est paru en 1982.

Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89thique_de_la_sollicitude

HESS Gérald, « Chapitre III - Les théories éthiques », dans : « Éthiques de la nature ». sous la direction de HESS Gérald. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Éthique et philosophie morale », 2013, p. 85-110

Autres approches et variantes

- L'éthique du devoir : Cette théorie met l'accent sur le respect des règles et des obligations morales.
- L'éthique de la responsabilité : Cette approche met l'accent sur la responsabilité personnelle et sociale dans la prise de décisions éthiques.
- L'éthique environnementale : Cette théorie récente met l'accent sur la responsabilité morale envers l'environnement et les êtres non humains.

Il est important de noter que ces théories ne sont pas mutuellement exclusives et peuvent souvent être utilisées ensemble pour analyser des situations éthiques complexes.

URL: https://www.cairn.info/ethiques-de-la-nature--9782130591863-page-85.htm

En résumé pour « l'essentiel » M. Phi et la pub pour « The Good Place ? »

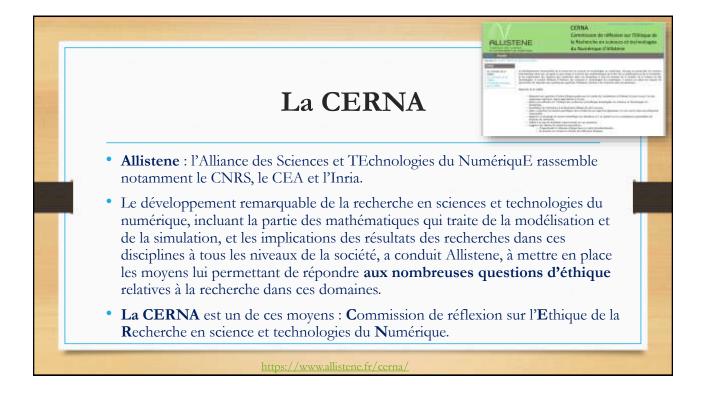
https://www.youtube.com/watch?v=9FFI9bwYuK0&ab_channel=MonsieurPhi



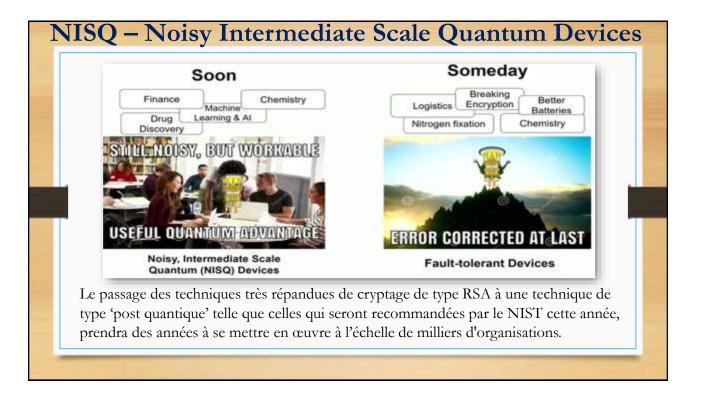




Avis	131	Cadre éthique de l'expérimentation pédagogique en situation réelle
Avis	130	Données massives et santé : Etat des lieux, prospective et nouvelles questions éthiques
Avis		NUMÉRIQUE & SANTÉ QUELS ENJEUX ÉTHIQUES POUR QUELLES RÉGULATIONS ?
Avis	129	Contribution du Comité consultatif national d'éthique à la révision de la loi de bioéthique 2018-2019
Avis		Rapport des Etats généraux de la bioéthique 2018
Avis	128	Enjeux éthiques du vieillissement. Quel sens à la concentration des personnes àgées entre elles, dans des établissements dits d'hébergement ? Quels leviers pour une société inclusive pour les personnes àgées ?
Avis	127	Avis du CCNE santé des migrants et exigence éthique
Avis	126	Avis du CCNE du 15 juin 2017 sur les demandes sociétales de recours à l'assistance médicale à la procréation (AMP)
Avis	125	Biodiversité et santé : nouvelles relations entre l'humanité et le vivant















Exemples de recherche sur l'éthique pour l'informatique quantique en parallèle avec les développements technologiques

- Qu'est-ce que l'informatique quantique promet d'améliorer?
- Pouvons nous anticiper les impacts majeurs de l'informatique quantique ?
- Comment faire ces réflexions alors que l'ère quantique est en train d'émerger, (et non une fois qu'elle sera établie) ?
- Quels sont les thèmes communs en terme d'éthique avec d'autres technologies informatiques avancées telles que l'IA ?
- Quels sont les thèmes propres à l'informatique quantique ?
- Pour qui cette des améliorations auront-elle lieu, et qui risque d'être exclu?

